

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

Discussion sur le constat (facultatif)

Numéro et titre du premier sujet traité : sujet 7 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle

A l'heure actuelle, la voie professionnelle est celle des élèves faibles et il se pose donc dès le départ le problème du recrutement. De bons élèves quelquefois intéressés par la voie professionnelle sont orientés vers la filière générale.

propositions :

Présenter de manière approfondie les différentes filières aux professeurs de 4^{ème} et de 3^{ème} ainsi qu'aux conseillers d'orientation.

Organiser des rencontres associant professionnels, enseignants, élèves, anciens élèves en direction des parents et des élèves postulants afin de développer l'information sur les métiers et ainsi éviter l'orientation par défaut.

Repenser les stages de découverte (les rendre beaucoup plus efficaces)

Remettre un palier d'orientation en 5^{ème} avec passerelles possibles et rapides.

Toucher les parents pour rassurer et convaincre de l'orientation ; la filière professionnelle ne doit plus être considérée comme le parent pauvre.

Prévoir des périodes d'adaptation ou de réadaptation pour les jeunes en grande difficulté mais aussi une possibilité de réorientation pour des jeunes ayant démarré une voie générale.

Coopération entre l'école et l'entreprise.

Réfléchir :

**à la place de l'alternance
aux périodes de stages (découverte en début, plus professionnels ensuite)**

Renforcer les stages sans diminuer les programmes pédagogiques ; conserver la qualité de la formation générale et scientifique.

Favoriser les rencontres et le partenariat école entreprise et ce, à tous les niveaux.

Prendre en compte la validation d'expérience et la reprise d'études (formation tout au long de la vie)

Prendre plus en compte le rôle éducatif de l'entreprise.

Améliorer la qualité des stages (adapté à l'évolution de la formation)

Mieux répartir les périodes de stages.

Mieux adapter les formations aux exigences économiques.

Etablir et favoriser les rencontres professionnels – équipe pédagogique, y associer des représentants-élèves

Faut il introduire un volet de travail manuel et technique dans le socle commun ?

Refaire une formation type « enseignement manuel et technique » au collège.

Faire participer des professionnels pour la présentation des métiers.

Renforcer la participation des élèves dans la réalisation de projets à caractère professionnel (métier par exemple) et culturel, pour initier au projet professionnel.

CONCLUSIONS

Il est important de revaloriser la formation professionnelle.

Mieux associer le monde économique et le responsabiliser.

Permettre aux jeunes une reprise d'études, même après une courte période en entreprise.

Pouvoir continuer à se former tout au long de la vie, de ne pas se trouver bloqué dans une voie et favoriser la validation des acquis d'expérience.

Mieux répartir les stages dans la répartition et dans les objectifs.

Favoriser l'alternance « douce » sans altérer la qualité de l'enseignement général et scientifique

Numéro et titre du deuxième sujet traité : sujet 8 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves

La formulation même de la question a paru un peu choquante à certains collègues, en ce qu'elle sous-entend que la motivation des élèves n'est pas notre souci permanent.

1^{er} point soulevé : la question doit-elle rester purement pédagogique ou intégrer l'ensemble de la vie scolaire ?

Les participants ont souligné la chance qu'ils partagent avec les élèves de bénéficier d'un établissement neuf et moderne, d'un cadre de vie agréable mais cela suffit-il ?

Il nous a semblé que des établissements moins « gâtés » au point de vue architectural présentent parfois une vie plus riche.

L'accent doit être mis sur l'épanouissement général des élèves et sur le respect mutuel des jeunes et des adultes.

2^{ème} point : peut-on s'en tenir à des méthodes empiriques ?

Le lancement de ce débat laisse à penser que l'on part de zéro, or il existe des approches scientifiques et professionnelles dans ce domaine, dont nous aimerions être mieux informés, à la fois dans notre formation initiale et notre formation continue, laquelle gagnerait à être développée.

3^{ème} point : L'interdisciplinarité

L'ensemble des participants la juge souhaitable pour sortir du « cloisonnement » souvent pratiqué par les élèves eux-mêmes.

Les problèmes portent sur l'intégration, dans les séries technologiques, des matières « techniques » et « générales » (Français, Maths, Histoire – Géographie)... et dans les séries générales, en ce qui concerne les Travaux Personnels Encadrés, de spécialisation exagérée selon les sections : uniquement des matières scientifiques en série S.

Le manque de concertation apparaît un obstacle à l'interdisciplinarité. On pourrait mettre à profit les conseils d'enseignement, les demi-journées banalisées...et même les rencontres informelles dans les couloirs pour développer les échanges entre collègues. Du côté des élèves, l'heure de vie de classe apparaît comme une nécessité, il faudrait l'inscrire à l'emploi du temps du professeur principal et il conviendrait que celui-ci connaisse toute la classe et n'enseigne pas seulement à un groupe.

4^{ème} point : taille des classes

D'un point de vue général, dans l'établissement on peut déplorer le manque de personnel d'encadrement : pour 1083 élèves + le CFA + le GRETA, nous n'avons que 2 CPE, 1 assistante sociale à mi-temps, une documentaliste !

L'exemple de l'Education Physique et Sportive est à méditer : en Terminale, l'existence de groupes restreints, le choix de « regroupements d'activité » entraîne une motivation accrue pour les élèves.

Au contraire, chez les Secondes, les demandes de dispense, cautionnées par les parents, se multiplient.

Cette disposition pourrait être élargie à d'autres matières, sous forme de travaux dirigés, d'aide individualisée etc...mais, là, nous nous heurtons à un problème de temps, lié à la lourdeur de certains programmes.

NB : ce point n'a pu, faute de temps, être développé. Mais il est certain qu'un savoir encyclopédique n'est pas le but souhaitable.

5^{ème} point : utilisation de nouvelles technologies

Le vidéo - projecteur de M.Chopin suscite notre envie !

Au niveau de notre lycée, ce n'est pas tant un manque de moyens matériels (ils existent) qu'il faut regretter, qu'un manque de moyens humains. Par exemple, l'accès à Internet est limité par la priorité accordée aux TPE et une utilisation trop exclusive des « emplois jeunes » dont nous serons d'ailleurs bientôt privés !

Les nouvelles technologies exercent une puissante attraction sur les adolescents, mais il ne faudrait pas trop insister sur l'aspect ludique par exemple : l'option Mesures Physiques Informatique est souvent confondue par les futurs élèves de 2de avec une option « Jeux Vidéo » !

6^{ème} point : à quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?

Il nous a semblé que le redoublement ne doit surtout pas être présenté comme une sanction, mais comme une seconde chance.

Le passage automatique, par exemple de Première en Terminale, ne paraît pas du tout appartenir à cette catégorie : comment parler de motivation (et de chance de réussite) quand un élève est complètement débordé, « noyé » par manque de bases ?

En revanche, la « prime » accordée par le nouveau système « PAM » aux doublants, voire aux triplants de 2de pour l'accès aux BEP aboutit à une pénalisation des élèves montant de 3^{ème}, ce qui se révèle extrêmement préjudiciable.

En guise de conclusion (qui était aussi une introduction) : comment l'Ecole peut-elle donner une meilleure image d'elle-même à la société et motiver les jeunes ?

Nous regrettons vivement l'image, très dégradée dans la « société civile », de l'Ecole et des enseignants, présentés par un ancien ministre lui-même, comme des « feignants », discours démagogique qui ne rencontre que trop d'écho.

La grande majorité d'entre nous a vraiment à cœur de favoriser l'épanouissement des élèves et de remettre en route « l'ascenseur social », qui nous semble en panne, ce qui constitue pour nous un signe patent d'échec.

L'Ecole doit construire un projet, c'est-à-dire non seulement donner les bases nécessaires à la réalisation de tout souhait professionnel, mais aussi les moyens d'enrichir sa vie, et pas seulement au point de vue matériel.

C'est-à-dire développer les ambitions, l'esprit critique, le goût d'approfondir, d'ouvrir son esprit au monde... Elle doit aussi offrir une éducation à la vie démocratique et à la citoyenneté, le don de soi, la responsabilité.

Les efforts en ce sens doivent venir des deux côtés : autant les procédures d'orientation par ordinateur, sans tenir compte aucunement des désirs, des capacités, du profil de l'élève nous paraissent condamnables, autant nous semble dangereuse la « psychologisation » à outrance, l'excuse commode de tout rejeter sur le contexte familial ou social.

Il faut mettre une limite à la négociation. Une Ecole « clés en mains » pour consommateurs béats ne nous paraît pas une bonne solution.

Mais une Ecole ouverte, donnant à chacun sa chance de se réaliser serait la meilleure réponse aux critiques du genre « l'école ne sert à rien », « ceux qui n'ont pas fait d'études s'en sortent mieux », « on s'ennuie à l'école » etc...

L'Ecole doit donner une image de réussite vraie, bien loin des miroirs aux alouettes proposés par les médias.

A nous, en coopération avec les élèves, leurs parents et tous les partenaires de la société de restaurer ses valeurs.

Numéro et titre du troisième sujet traité : sujet 16 : quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves

17 questions étaient proposées pour aborder la question principale ; seules quelques unes ont fait l'objet de discussions et échanges .

- 1^{ère} piste de réflexion : l'école est-elle lieu de formation ou d'éducation ?

Les deux , sans doute , mais l'enseignant est-il alors bien formé ; en début de carrière il a l'âge de ses élèves , en fin , il pourrait être leur grand-parent ... d'où écart de génération et de compréhension.

La formation en IUFM semble insuffisante ; il serait bien d'y ajouter de apports en psychologie , sociologie , ethnologie ...notion de polyvalence : un prof ne fait pas que « professer » ...

Quel accompagnement offre-t-on au jeune prof ?

Et si on forme en cours de carrière , qui remplace ?

La formation doit aussi être fonction de chacun (son âge , son niveau de carrière , son lieu d'enseignement ...)

- Q.17 : l'enseignant co-éducateur

Oui mais pas remplaçant des parents ...

Trop souvent il est le seul adulte face à l'élève ; soit parce que les parents sont en situation difficile (divorce , crise , travail ...), soit parce qu'il n'a pas un rapport à l'adulte avec eux (parents « copains »)

Les parents sont en fait les premiers éducateurs des enfants .

Il faut aussi noter la diminution du nombre d'adultes face aux élèves , depuis la mise en place des assistants d'éducation (moins que les surveillants et les aides-éducateurs !)

- Q.2 : Rôle des parents à l'école ? Comment favoriser son exercice ?

Certains démissionnent , parce qu'ils ont des griefs contre l'école , cause de leur échec antérieur ...

Il existe des formations pour les parents d'élèves , mais sont-elles connues et utilisées ? Une information préalable semble nécessaire .

- Q.5 : Faire de l'école un lieu de vie

**En amenant les parents , en dehors de toute obligation (conseil de classe ,
réunion prof-parents ...**

**Pourquoi pas envisager une présence des parents à l'occasion des actions
menées dans le lycée (Téléthon , journée contre le SIDA...)**

**Utiliser l'heure de vie de classe ; mais il faut qu'elle soit intégrée à l'emploi du
temps ...**

« L'école ne doit pas subir la société »

- **Q.8 et 11 : Les incivilités et le renfort de l'autorité**

**D'abord définir l'incivilité : bavardage , manque de respect ou agressions
,menaces ?**

Si on renforce l'autorité , on prend le risque de « résistance »...

**Mieux vaut peut-être fixer des limites , se faire respecter dans son rôle (mais ça
dépend où on enseigne...)**

« Les parents laissent tout faire ! »

Et les élèves : quelle autorité demandent-ils ?

**Il paraît important de réinstaurer une attitude de confiance envers l'enseignant
, détenteur d'un savoir , d'une autorité , d'une humanité , d'une légitimité ; pas
forcément l'image que s'en font les parents ...**

**Numéro et titre du quatrième sujet traité : sujet 22 : comment former, recruter,
évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière**

Parmi les 10 questions proposées, l'atelier a retenu 7 questions :

- **Question 1 :**
**Faut-il tenir davantage compte du mérite des enseignants et des
situations d'échec dans la gestion des carrières ? Si oui, comment ?**

Solutions, propositions :

**La situation d'échec doit être repérée grâce à une meilleure organisation de
l'équipe pédagogique qui doit évaluer la situation pour réagir rapidement et
par pallier :**

- **d'abord au sein de l'équipe pédagogique qui joue son rôle de soutien et
de conseil**
- **puis demander éventuellement l'aide du chef d'Etablissement**
- **puis celle de l'Inspection pédagogique.**

**Le mérite doit être évalué grâce à une fréquence plus grande des
évaluations par le corps d'Inspection (problème disciplinaire et
interdisciplinaire : IDD , TPE , PPCP ?)**

- **Question 2 :**
**Comment accompagner davantage les enseignants, notamment au début
de leur carrière ?**

Solutions, propositions :

Accompagnement la première année d'Enseignement des jeunes professeurs pour leur éviter d'être mis directement en situation sans pratique grâce à un tutorat plus important et un suivi pendant les cours, TD, TP,...).

Nécessaire intégration dans l'équipe pédagogique des jeunes professeurs et des nouvellement nommés au sein de l'établissement scolaire.

- Question 3 :

Faut-il donner davantage de place à la pratique de terrain dans le recrutement et la formation des enseignants ?

Solutions, propositions :

Dès l'entrée à l'université (1^{ère} année de DEUG), instaurer des modules permettant de connaître les métiers de l'enseignement.

Provoquer en cours d'année des mises en situation d'observations afin de confirmer ou infirmer le choix de l'Etudiant pour la métier d'Enseignant.

Institutionnaliser les relations enseignants/milieu extérieur (stages d'observations, visites d'entreprises, administrations.....).

- Question 4 :

Faut-il arrêter de recruter des enseignants qui n'ont jamais connu autre chose que l'école ?

Solutions, propositions :

Pas de barrière au recrutement des enseignants qu'ils viennent ou non du milieu professionnel.

- Question 5 :

Faut-il faire de la formation continue une obligation professionnelle pour les enseignants en exercice ?

Solutions, propositions :

- Ne pas imposer mais mieux tenir compte des besoins exprimés par les professeurs lors de la mise en place des formations continues proposées.

- Elaborer collectivement et préalablement les contenus de formation, définir sa forme pédagogique, choisir les dates et si possible multiplier les formations locales.

- Evaluer en fin de formation si celle-ci a atteint les objectifs souhaités par les enseignants.

- Question 6 :

Faut-il favoriser l'évolution professionnelles voire la réorientation professionnelle des enseignants ?

Solutions, propositions :

Améliorer la gestion de la ressource humaine au niveau de l'Etablissement afin de permettre l'évolution et la réorientation éventuelle. Si le souhait de l'Enseignant est validé par l'autorité compétente, favoriser et développer le congé professionnel pour atteindre l'objectif visé.

- **Question 7 :**
Comment motiver les enseignants ?

Solutions, propositions :

La rémunération des enseignants est moins attrayante que dans le secteur privé : à diplôme égal, le professeur est moins payé .

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Mieux former les enseignants

2 Recréer un cadre d'exercice adapté , où l'enseignant est respecté par les élèves , les parents , l'administration ...

3 Ramener , ou amener , les parents à s'intéresser à l'éducation de leurs enfants , à revenir , ou venir à l'école .